

CANZONE XIII

(Di pensieri in pensier, di monte in monte)

De rêverie en rêverie, de colline en colline, l'amour m'entraîne. Les sentiers fréquentés ne conviennent pas à mon besoin d'isolement; c'est seulement près des bords solitaires d'une source ou d'un ruisseau, dans l'ombreuse vallée qui s'étend entre deux coteaux, que se plaît mon âme tourmentée. L'amour alors la remplit à son gré de joie ou de douleur, de crainte ou de confiance; et, sur mon visage où se reflètent les émotions qui l'agitent, se succèdent avec rapidité l'inquiétude et l'espoir. Rien qu'à me voir, tout homme ayant l'expérience (de l'amour) dirait: il aime et ne sait pas s'il est aimé.

Sur les monts élevés, dans les forêts sauvages, je trouve quelque repos, mais de tous les lieux habités mes yeux se détournent comme d'ennemis mortels. A chaque pas (mon amour pour) ma Donna fait naître un espoir nouveau qui souvent transforme en joie les tourments qu'elle me cause. Dès que je pense à changer ma vie à la fois amère et douce, je me dis: peut-être que l'amour te réserve des temps meilleurs;